

Le magicien d'Oz

Suggestions de prolongements

1. Présentation du générique

Observer :

1. La couleur : absente, c'est du noir et blanc (sépia)
2. La musique : le rythme, la chanson qui interviendra tout au long du film en leitmotiv
3. L'écrit : défile lentement pour donner le temps de voir et lire le nom des acteurs, des métiers du cinéma
4. Le titre : quelles hypothèses on peut faire ?
5. La calligraphie
6. Les images : c'est un ciel nuageux dans qui se déplace lentement (dans un cadre) et annonce la suite
7. L'écran : il est complètement empli, ce qui donne de l'importance aux informations délivrées

Le générique nous informe, nous oblige à décrypter des images et du texte

Il définit le film comme objet, construit, avec un début et une fin

Il nous prépare à la tonalité du film, les images et la musique portent du sens

2. L'adaptation littéraire

- Établir un préalable : lire le roman de L. Franck Baum par séquences, comparer les durées, les ressemblances et les différences entre le livre et le film
- Le conte initiatique : références aux autres contes, « Alice au pays des merveilles », « Blanche-Neige », aux valeurs familiales, au besoin d'imaginaire
- Les procédés cinématographiques utilisés pour mettre en valeur les personnages et les actions

3. Les mots clefs :

Fable, chaussures, sorcières, décor, amitié, initiation, famille, chansons, star...

4. Le merveilleux dans « le magicien d'Oz »

Il permet de passer de passer du principe de réalité au principe de plaisir ; il fait intervenir l'émotion et rend difficile la notion d'esprit critique.

Il y a un effet de bascule, on entre dans le monde réel avant d'entrer de l'autre côté de la porte, comme pour Alice ou Princess Bride

La chanson vient ponctuer ce passage « Somewhere over the rainbow »

Il permet de faire passer des éléments très forts : ici Dorothée se débrouille seule

L'utilité du merveilleux : dans un monde au cynisme galopant, les enfants (et les adultes) vont s'approprier l'émerveillement

5. L'arrivée dans le monde merveilleux : analyse de la séquence

De quoi ça parle ? Une jeune fille orpheline, déçue par sa famille d'accueil, qui souhaite aller voir ce qui se passe de l'autre côté de l'arc en ciel (chanson). Après le cyclone, elle découvre un monde enchanté.

Qu'est-ce que ça raconte ? Le passage de la réalité au merveilleux ; elle va quitter le monde sépia pour passer de l'autre côté de la porte (du couloir, du miroir, comme pour Alice) et découvrir un monde en couleurs.

Que voit-on ?

- L'arrivée du cyclone : Dorothée se retrouve seule, enfermée, elle est condamnée à passer ailleurs. Elle cherche à s'enfuir, mais doit en abandonner toute velléité.
- La fenêtre qui se détache et la rend inconsciente (visage en surimpression).

- Les images qui défilent par la fenêtre, objets cocasses, personnages surréalistes,
- L'inconscient est matérialisé par la projection de ces images sur un écran (la fenêtre)
- L'arrivée en douceur dans le monde des Munchkins : la musique s'arrête. Après le temps d'émerveillement, le thème musical réapparaît.

6. Les thèses développées dans le film

Le parcours initiatique

La recherche de l'ailleurs : il n'est pas utile de quitter ce qu'on aime pour trouver le bonheur.

La vanité : le magicien, Monsieur Merveille, est ridicule.

La solidarité : on peut compter sur ses amis (les trois valets de ferme). L'aide est réciproque.

Le rejet de autres : les monstres sont parfois des gentils incompris.

7. Autres suggestions

Maîtrise de la langue :

Utiliser les photogrammes, les dessins, les affiches, les fiches critiques.

S'interroger sur le passage du noir et blanc à la couleur : pourquoi et comment ce changement ?

Évoquer les pouvoirs magiques du professeur Merveille. Existents-ils vraiment ? Inventer un monde magique.

Émettre des hypothèses sur la spirale, les souliers rouges, Émeraudeville

Faire le portrait psychologique des personnages : sans cervelle, sans cœur, sans courage

Relever les termes anglais inscrits dans le film « Surrender Dorothy », le panneau indiquant la maison de la sorcière, le jeu des questions-réponses dans les chansons, etc.

Culture humaniste :

- Le dossier « musique et cinéma »

Les CPEM (E. Lieu et V. Pinsard) proposent de nombreuses pistes pour exploiter la bande son : musique, chansons, bruitages, ainsi qu'un CD (disponible à la demande) qui permettra de mener un travail d'écoute et de chants en lien avec les films de l'année 2008-2009.

- Le dossier « Arts visuels » : prolongements proposés par M. Portal
- La danse et les différentes gestuelles des personnages
- La géographie : le Kansas

L'histoire des arts :

- ➔ Situer le film dans son contexte historique, à la veille de la seconde guerre mondiale. « Le magicien d'Oz » sort en 1939, en même temps que « Autant en emporte le vent », film aussi mythique
 - ➔ La couleur, arrivée au début des années 1930, se développe de manière industrielle. Walt Disney s'empare de cette innovation avec « Flowers and trees » en 1932 et « Blanche Neige et les sept nains » en 1937. Le passage à la couleur était un événement aussi important que l'entrée du numérique aujourd'hui
 - ➔ Le mélange noir et blanc/couleurs avait déjà été utilisé en 1923 par Cecil B. DeMille dans « les dix commandements »
 - ➔ Le genre du film : c'est un « musical », film dans lequel on ajoute des chansons, à distinguer de la comédie musicale, film dont l'histoire est chantée en partie ou totalement, et qui va connaître son apogée dans les années 1950 (« Chantons sous la pluie », « Tous en scène »)
 - ➔ Hollywood et le star système : Judy Garland immense star, comme actrice et comme chanteuse, deviendra la femme de Vincente Minelli et la mère de Liza Minelli
 - ➔ Pour une culture cinématographique commune, on pourra faire des liens avec des films programmés précédemment : « Peau d'Âne » pour ces chevaux et personnages peints en bleu, et « Edwards aux mains d'argent » pour les habits des trois garçons de ferme.
- Autre référence : On voit aussi un vélo aérien dans « E.T. »

Voir aussi d'autres prolongements sur le site « école et cinéma en Creuse »